

## DE QUOI PARLONS-NOUS QUAND NOUS PARLONS « ANIMATION SOCIOCULTURELLE »

Avelino Bento, professeur et coordinateur de la maîtrise en *Animation éducative et socioculturelle* de l'École supérieure d'éducation de l'Institut polytechnique de Portalegre - Portugal

(Traduction de Joëlle Ghazarian, professeur de français de l'École supérieure d'éducation de l'Institut polytechnique de Portalegre – Portugal)

*Ce bulletin est constitué d'extraits de l'allocution d'Avelino Bento prononcée au colloque « L'animation en France et ses analogies à l'étranger – Théories et pratiques : état de la recherche » à Bordeaux (France), et reproduits avec la permission des organisateurs.*

---

Au moment où les organisations de loisir sont exposées à des problématiques qui vont bien au-delà de l'expérience récréative et englobent la vie communautaire et le développement social, l'Observatoire québécois du loisir a jugé utile d'explorer des modèles alternatifs d'intervention. L'animation socioculturelle en est un.

Dans sa conclusion du colloque « L'animation en France et ses analogies à l'étranger – Théories et pratiques : état de la recherche », Jean-Pierre Augustin rappelle à quel point le concept d'animation est difficile à résumer en un seul mot compte tenu de la grande diversité des formes d'action. Les différences culturelles complexifient l'uniformisation de sa définition. Selon Augustin, les concepts de communauté et d'animation n'ont pas le même sens en France et au Québec; en France, les formes « d'animation » sont ce que les « actions communautaires » sont au Québec.

Ce bulletin a pour but de clarifier et d'approfondir le concept d'animation socioculturelle (ASC) et les fonctions de l'animateur socioculturel. *Observatoire québécois du loisir – La Rédaction*

---

### QU'EST-CE QUE L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE ?

De quoi parlons-nous quand nous parlons d'animation socioculturelle? Est-ce :

- une méthode organisatrice du temps libre, associée à des techniques de *récréologie* ?
- un mouvement social d'émancipation des masses, conduisant à une plus grande expression populaire?
- un succédané d'idéologie participative dans la direction d'une évolution sociale sans conflit?
- un instrument de subversion?
- une technologie au service de la conscientisation de la citoyenneté?
- un instrument d'appropriation culturelle?

### L'ÉVOLUTION DE L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE EN FRANCE ET EN ESPAGNE; L'ÉMERGENCE DU CONCEPT AU PORTUGAL

En France, de l'après-guerre à la fin des années 70, le mouvement d'animation socioculturelle a été très significatif, marqué par une forte intervention culturelle et artistique. Ce fut le résultat d'une politique d'éducation populaire, héritière de ce qui restait du Front populaire.

Pendant l'évolution de l'Espagne lors des 20 dernières années du XX<sup>e</sup> siècle, les études dans le domaine de l'animation socioculturelle ont commencé à proliférer en même temps qu'une publication théorique constante, née de la recherche accentuant fortement la dimension sociale et éducative.

Les questions de culture, en général, et d'action culturelle, en particulier, étaient, en France, traditionnellement traitées par des auteurs situés dans le champ de la sociologie, tandis qu'en Espagne, ces questions étaient généralement traitées par des auteurs du domaine des sciences de l'éducation et de la pédagogie sociale.

La tradition récente de ces deux pays s'est maintenue jusqu'à aujourd'hui. Dans les pays comme le Portugal où il n'y a pas encore de réflexion théorique et pratique profonde, et où on travaille encore à partir d'autres modèles, une double structure s'est créée. Il s'agit d'une articulation entre le culturel et le social qui fait que l'animateur socioculturel privilégie, du point de vue des interactions socioculturelles, un savoir et un vécu acquis, capables de renouveler et de proposer de nouvelles attitudes et de nouvelles relations sociales. Cette double structure intégrant par essence et en même temps art, technique, philosophie et sciences suffisantes, rend possible l'articulation objet/sujet porteur de changement.

Ainsi le concept d'animation socioculturelle a évolué en fonction des pluralités suivantes : pratiques et politiques culturelles, pratiques et politiques sociales, pratiques et politiques éducatives et enfin pratiques et politiques artistiques. C'est donc de ce fait un concept ample, intégrateur, en constante évolution mais difficile à délimiter épistémologiquement parce qu'il touche à des réalités distinctes et diverses. Toutefois l'animation socioculturelle présente un processus d'alternatives sociales face à la clarification des relations sociales en général et des relations socioculturelles en particulier.

Gillet (1995) clarifie cette ambiguïté étymologique et sémantique de l'animation socioculturelle quand il fait référence à deux périodes distinctes de son évolution : *la période de la préhistoire de l'animation et la période contemporaine de l'animation*. Ce sont deux périodes auxquelles correspondent respectivement *l'avant* et *l'après* de l'apparition de la profession d'animateur. Pour cet auteur, dans un premier temps vient la question des origines de cette dénomination et de ses significations, et ensuite, vient l'apparition d'un champ professionnel.

À partir de la polysémie du concept, des fonctions se créent, allant de *l'adaptation et de l'intégration* (dans le but de socialiser et d'intégrer les

individus dans la société) à la *récréologie* qui fonde les interventions du temps libre, en passant par l'animation *éducative* qui fonctionne comme *école parallèle* ou *contre-école*, par l'animation *orthopédique* qui remplit l'espace thérapeutique pour faire face à des perturbations, par la *critique* qui prétend fomenter l'esprit critique et enfin par l'animation *culturelle* qui formalise l'abandon de la référence «populaire», lui substituant l'animation socioculturelle et communautaire. En fin de compte, un instrument polyvalent.

## LES FONCTIONS SOCIOCULTURELLES DE LA FORMATION EN ANIMATION SOCIOCULTURELLE

Lorsque Badesa (1995) parle d'un ensemble de fonctions socioculturelles qui intègrent la formation en animation menée à bien par la CESAC (Coordination des Écoles suisses d'animation socioculturelle), elle systématise une idée d'animation pragmatique et sensible que nous trouvons fort intéressante. Ces fonctions ont entre elles un grand nombre d'éléments en commun. À savoir : *la fonction d'adaptation et d'intégration* qui prépare les individus aux changements constants des sociétés modernes dans les domaines du social, des technologies et de la culture; *la fonction de récréologie* qui pense aux alternatives dans les lieux industrialisés; *la fonction de promotion culturelle* qui valorise la créativité et la diffusion de notre culture à d'autres communautés; *la fonction de régulation sociale* grâce aux activités organisées de réinsertion; *la fonction de critique sociale* qui appelle au débat sur les questions démocratiques.

## L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE (ASC) : SES STRUCTURES ET SES DIMENSIONS

Selon Ander-Egg (1986), l'animation n'est pas une science « *parce qu'elle n'a pas une théorie propre (au sens strict du mot théorie), ni même une modalité spécifique de la connaissance de la vie sociale et culturelle. Elle est une des formes de l'action sociale; elle est au niveau des pratiques sociales* ».

Prenant pour base cette réflexion, la polysémie du concept d'ASC et notre expérience de formateur d'animateurs, nous présentons une réorganisation conceptuelle sur les termes *animation socioculturelle* et *animateur socio-culturel*.

« L'animation socioculturelle est une des formes de l'action socio-pédagogique qui, sans être la

seule, se caractérise par la recherche et par l'intention de gérer des processus de participation dans des sphères culturelles, sociales et éducatives qui correspondent aux intérêts et aux besoins des individus. Cela se produit à partir de deux superstructures : les contextes (culturel, social, éducatif) et les institutions (collectivités locales, organisations sociales, associations de volontaires).

On parcourt quatre dimensions opérationnelles :

- La méthode qui recherche l'intégration et la participation des populations, qui fonctionne comme inductrice de vécu et de réflexion, qui définit le type d'intervention territoriale;
- L'action qui se dirige dans le sens de l'autonomie et de la participation collective, qui s'assume comme mouvement général d'innovation et d'expression individuelle et collective;
- Le changement, dans le sens de la transformation des attitudes et des relations interindividuelles et collectives, pour une position plus définie dans la vie quotidienne et une meilleure insertion dans la société;
- Les contenus qui valorisent la créativité comme l'expression de soi, en répondant à des questions d'esthétique et d'art, de la connaissance et du savoir, des valeurs et de l'éthique, de l'écologie et de la qualité de vie; qui stimulent la production, la création et la jouissance culturelle d'intérêts et de nécessités intrinsèques et extrinsèques ; qui fomentent l'appétence à la participation comme clé de la résolution de nombreux problèmes » (Bento, 2003).

#### **DÉFINITION D'UN ANIMATEUR SOCIOCULTUREL**

Il existe plusieurs définitions de l'animateur socioculturel, mais en gros, nous pourrions dire que « *l'animateur ou l'animatrice socioculturel est en fait un agent du développement et que, pour cela, il doit faire des fonctions générales ou spécifiques conduisant à l'amélioration de la qualité de vie des populations* ».

Ceux qui marquent de manière décisive la pratique de l'animation socioculturelle, ce sont les animateurs socioculturels généralistes, éléments privilégiés de la globalité. Pour eux, les dimensions sociale, culturelle et artistique,

scientifique, éducative et écologique sont les espaces interrelationnels de reconstruction et d'innovation de savoirs collectifs, dans la direction permanente de nouveaux paradigmes socioculturels surgis en fonction de nouveaux intérêts et de nécessités collectives. En effet, ils sont le nerf de toute la dynamique socioculturelle, surtout au niveau des altérations qui adviennent dans toute société nouvelle.

L'animateur socioculturel doit être un spécialiste des généralités, en particulier un coordinateur de groupes, sensible, cultivé, dynamique, discret, solidaire et démocrate. Un connaisseur d'un ensemble d'instruments qui lui permet de rendre efficace son intervention. Ces instruments sont les connaissances théoriques et pratiques qui fonctionnent comme des processus de « démarrage » de son intervention auprès des groupes.

Besnard (1980), par exemple, affirme que le statut [de l'animateur socioculturel], comme la fonction, est ambigu et il justifie cette ambiguïté par le fait que « *l'animateur est un professionnel, un militant, un fonctionnaire, un bénévole, un idéaliste révolutionnaire, un technicien habile de récréologie, un négociateur du temps libre* », etc.

#### **LA FONCTION COLLECTIVE DE L'ANIMATEUR SOCIOCULTUREL**

La fonction d'animateur est décidément une fonction collective. Comme nous le suggère Gillet (1995), elle ne peut ni ne doit être attribuée à une seule personne, dans ce cas l'animateur, mais à tout un groupe engagé dans le processus d'animation. Toutefois l'animateur (professionnel, volontaire, amateur, etc.) n'est évidemment pas en trop dans les processus de l'animation socioculturelle. Il doit assumer une certaine neutralité structurelle et un certain protagonisme conjoncturel.

#### **DES QUESTIONS DE RECHERCHE À VENIR POSÉES SUR DES PROBLÉMATIQUES ÉVOLUTIVES DE L'ANIMATION SOCIOCULTURELLE**

Si nous avons parlé de cette manière de l'animation socioculturelle, c'est que notre pratique et notre réflexion théorique sur ce thème répondent à ces motivations. Mais cela renvoie aussi à la conscience de l'absence d'un ensemble de réponses devant des questionnements souvent formulés.

Nous pensons, comme Victor Ventosa Perez (1996), que les questions visant à définir ce qu'est l'ASC, ce que doit être l'animateur, et à quel type d'activités l'animateur doit-il avoir recours ne peuvent pas être gratuites ou répétitives. Elles doivent se fonder sur les problématiques les plus urgentes, sur les modalités d'animation les plus pertinentes en la matière, questionnant même les moyens de les mettre en pratique et les formes sous lesquelles l'animateur peut et doit intervenir.

## BIBLIOGRAPHIE

Ander-Egg (1986). Prácticas de la Animación Sociocultural - Naturaza científica de la Animación Sociocultural, in: Quintana, J. M., *Fundamentos de la Animación Sociocultural*. Madrid : Narcea, S.A. De Ediciones.

Badesa, S. de M. (1995). *Perfil del Animador Sociocultural*. Madrid: Narcea Ediciones.

Bento, A. (2003). *Teatro e Animação - outros percursos do desenvolvimento sócio-cultural no Alto Alentejo*. Lisboa: Edições Colibri.

Besnard, P. (1980). *L'Animation socioculturelle*. Paris : PUF, Col: « Que sais-je? ».

Gillet, J.-C. (1995). *Animation et animateur - Le sens de l'action*. Paris : Éditions l'Harmattan, Col. « Technologie de l'Action Sociale ».

Ventosa Perez, V. J. (1996). *La expresión dramática como medio de animación en educación social - fundamentos, técnicas y recursos*. Salamanca : Amarú Ediciones.